



LYCÉE EDGAR QUINET, ACTUEL LYCÉE MARCELLE PARDÉ. CARTE POSTALE DE 1910 - ARCHIVES MUNICIPALES, FONDUS PIERRE CLÉMENT 33FF734

DE QUINET À PARDÉ.

1888. Le premier lycée de jeunes filles de Bourg ouvre. C'est le vingtième établissement du genre en France !

Symboles

Un globe, une équerre, un instrument de musique... le bas relief de L. Mongenet, à l'angle du boulevard Paul-Bert et de l'avenue Alsace-Lorraine, représente divers emblèmes de l'enseignement, mentionne la date de construction du lycée, les noms de l'architecte Tony Ferret et de l'entrepreneur Martin.

Jusqu'à la dernière moitié du XIX^e siècle, l'éducation des filles est l'apanage des religieuses. À Bourg, les pensionnats Saint-Joseph et de la Visitation inculquent « piété solide, habitudes d'ordre et d'économie, esprit de famille, amour du travail et du devoir ». Pas question pour les républicains anticléricaux d'abandonner les filles aux congrégations religieuses. C'est chose faite avec l'adoption, le 21 décembre 1880, de la loi Sée sur l'enseignement secondaire qui institue des externats publics et laisse aux communes la possibilité de créer des internats.

Dès 1881, la municipalité bourgienne ouvre un cours secondaire pour les jeunes filles. Trois ou quatre maîtresses accueillent une cinquantaine d'élèves dans les locaux de l'école Carriat. Dans la foulée, le Conseil municipal du 2 décembre 1882 décide la construction d'un lycée de filles. En 1883, Jules Ferry, président du Conseil, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, et Vincent Triquet, maire



En 1971, le lycée est nommé Marcelle Pardé en hommage à celle qui le dirigea et s'illustra dans la Résistance ».

de Bourg, signent la création de cet établissement.

Le choix des locaux de l'ancienne gendarmerie, à l'angle de la route de Lyon, du chemin de ronde (devenu boulevard Paul-Bert en 1887) ne fait pas l'unanimité : le quartier de la rue de la Plume est « mal fréquenté, il compte des maisons closes et de jeux ». Finalement, l'emplacement est abandonné au profit d'un terrain contigu. L'architecte départemental Tony Ferret est chargé de dessiner le futur lycée. Au printemps 1887, les travaux débutent. Le 1^{er} octobre 1888, le lycée national de jeunes filles de Bourg, le 20^e en France,

Enseignante et résistante

MARCELLE PARDÉ À LA FIN DES ANNÉES 20 © FAMILLE CLAUDE PARDÉ



Native de Bourgoin-Jallieu, sortie de l'École normale supérieure de Sèvres en 1914, Marcelle Pardé se met au service des hôpitaux militaires, d'abord au sein de l'école, puis en Bretagne et en Haute-Marne à Chaumont-le-Bois où elle enseigne au lycée de garçons. En 1919, elle accepte un poste de professeur de français à l'Université féminine de Bryn Mawr en

Pennsylvanie (États-Unis), où elle exerce pendant dix ans. La santé fragile de sa mère la rappelle en France. Professeur au lycée de Nancy, elle obtient en 1930, la bourse Albert-Kahn et part faire une enquête sur les écoles françaises au Moyen-Orient. En 1932, elle est nommée directrice du lycée de jeunes filles Edgar-Quinet à Bourg puis prend en 1935 la tête du lycée de filles de Dijon. Alors que la France est sous occupation allemande, elle entre en Résistance, rejoint le réseau Brutus... Arrêtée en juillet 1944, déportée, elle meurt au camp de Ravensbrück en janvier 1945. Les lycées qu'elle dirigea à Bourg-en-Bresse et à Dijon portent aujourd'hui son nom.

ouvre ses portes. Soixante-dix-neuf élèves intègrent les deux divisions primaires et les cinq années secondaires. Dirigé par Mlle Vanel, le corps professoral compte six maîtresses de lettres, de sciences, de langues étrangères et de couture. Dès la deuxième rentrée, le bâtiment est aménagé pour accueillir des internes. Les effectifs ne cessant d'augmenter, une extension est réalisée en 1896 pour abriter un internat tout confort avec dortoirs, réfectoire, infirmerie et même une salle d'eau équipée de baquets pour les bains de pieds ! En 1903, à l'occasion du centenaire de la naissance d'Edgar Quinet, le lycée prend le nom de ce philosophe et historien natif de Bourg. En 1907, l'établissement compte déjà 291 élèves.

Avec le déclenchement de la Première Guerre mondiale, le lycée devient, dès 1914, hôpital auxiliaire 203 et accueille 150 blessés. Ne pouvant plus héberger d'internes, le lycée perd plus de 50 élèves et jusqu'en septembre 1916, les externes sont réparties entre l'École normale d'instituteur et le petit lycée Lalande.

NOUVELLE ÈRE

Avec l'appauvrissement lié à la guerre, l'effectif chute à 150 élèves en 1925. Après quelques années de retour à la normale, l'installation du chauffage central en 1937, le lycée est réquisitionné en 1940 et transformé partiellement en hôpital. De mai à septembre 1944, les Allemands occupent les lieux.

Après guerre, 380 élèves reprennent le chemin du lycée mais l'internat ne rouvre qu'en janvier 1945. En 1967, l'effectif dépasse les 1200 élèves. Malgré l'installation de préfabriqués, l'établissement est plein à craquer, les conditions d'enseignement se dégradent : les 6^e et 5^e sont contraintes de suivre les cours à l'ancien Carriat donnant lieu à des « ballets » de blouses roses ou bleues dans le centre-ville. En 1967, la Ville lance la construction d'un lycée de jeunes filles, le futur lycée Edgar-Quinet. À la rentrée 1968, une première tranche est livrée permettant l'emménagement des classes de terminale 5, rue Jean-Marie-Verne. En 1970, toutes les élèves sont réunies dans les nouveaux locaux. Le bâtiment déserté devient lycée d'enseignement professionnel. En 1971, il est baptisé Marcelle-Pardé en hommage à une ancienne directrice morte en déportation (cf. colonne ci-contre). Devenu exigu, le lycée Pardé est agrandi à partir d'avril 1995 : un bâtiment moderne vitré enjambant la rue Vaugelas est créé. Désormais, 516^e lycéens sont accueillis dans cette institution.

*Effectif 2019-2020

Sources : Archives municipales ; Bourg de A à Z, Mauricie Brocard – Éditions de la Tour Gile 2000 – *Le lycée de jeunes filles de Bourg à la Belle époque*, Chronique de Bresse n° 6 – 2003.

+ de photos sur www.bourgenbresse.fr

Quiz

1 – En quelle année a ouvert le premier lycée de jeunes filles de Bourg ?

- a ■ 1920
b ■ 1888

2 – À quelle période Marcelle Pardé a-t-elle dirigé le lycée qui porte son nom ?

- a ■ 1914-1928
b ■ 1932-1935

Réponses : b a - 91

Début xx^e siècle, les lycéennes de Quinet jouent au croquet.



ALBUM PUBLICITAIRE DU LYCÉE DE 1906: COLLECTION CLAUDE ZAGONEL